

BENJAMIN BOUFFAY

NUIT CLOSE

Le Cœur à cran d'arrêt

BENJAMIN BOUFFAY

Nuit close

Le Cœur à cran d'arrêt

TABLE DES POÈMES

La nuit qui s'annonce	5
La solitude	6
Dans mon souvenir il neigeait	7
Élections	8
Vacance	9
L'espoir des peaux	10
Sois mon amour	11
Le fil	12
Nuit close	13
Soleil noir	14
Réveils	16

LA NUIT QUI S'ANNONCE

Les rues frissonnent en pensant
À la musique de la nuit qui s'annonce
Demain mes pas feront craquer
La couche de neige immaculée
Demain verra blanchir l'échine des passants
Ô solitudes recouvertes
D'un pardessus étincelant

À l'autre bout de la nuit
Tu trempe tes lèvres dans ton thé au jasmin
Emmitouflée sous des couvertures
Tu as beau te cacher dans la multitude
Tu as beau disparaître dans le silence
Je reconnais tes yeux dans l'oubli

LA SOLITUDE

Solitudes nombreuses
Solitudes fécondes d'histoires multipliées
De foules noires à la périphérie
Des désirs du hasard des évitements
Soudaines solitudes des passages décrochés du ciel
L'inconnue qui s'y mêle et l'oiseau
Une ration de vent dans les ailes et dans les cheveux
Solitudes matinées des rues désertes
Courues et recourues
De l'amour comme un souvenir d'enfance
Solitudes généreuses
Passés projetés dans l'avenir
Comme une pierre dans le vide
Comme un diamant dans la gorge
Je nage dans le fleuve avec les yeux
Je brise la nuque des places ensoleillées
Je croise dans l'œil des meurtrières le regard des rues
Leurs bouches d'incendie
Les longs doigts de l'air s'engouffrent par les fenêtres
Jusqu'au cœur des immeubles
Une secousse une seconde

La solitude est une étoile qui vibre sous ma poitrine

DANS MON SOUVENIR IL NEIGEAIT

Laisse-moi te traîner par les cheveux à travers la ville
Avec l'ardeur enfuie de ma jeunesse
Laisse-moi gravir les collines adamantines
Et repousser d'un doigt assuré la richesse

Laisse-moi te faire des excuses
Avant la mort qui vient
Comme une averse de mots sur la page

Laisse-les te contenir tout entière
Écris-moi sur les lèvres
« Nous sauverons tout ce qui peut l'être »

Ta voix résonne encore
Dans les corridors de ma mémoire

Dans mon souvenir il neigeait
Tu montais l'escalier avec un sac rempli d'oranges
Et la rue était très sombre
Ainsi que tes yeux

ÉLECTIONS

Au suffrage universel
Qui désigne la beauté entre toutes
Je préfère la variété de tes yeux
Selon que la lumière avance dans le jour
Je préfère ton sexe pluriel
Tes mains plurielles
Et le baiser unique multiplié

VACANCE

Une nuit de vacance
À mille lieues de vous
Seul comme un arbre
Sous le ciel et les étoiles
J'aimais être au monde
Être là
Je respirais le vent d'hiver
La courbe d'une constellation
Évoquait vos seins

J'étais épris

L'ESPOIR DES PEAUX

D'abord indécise sur la nuit puis
Corps de miel cristallisé

Tu dis replions-nous
Je me remplis de toi par la bouche

Tu t'approches du vide
Comme le vertige te tient la peau

Alors nous sommes soir d'oubli
Équinoxe de chair

SOIS MON AMOUR

Sois mon amour
Étire-toi nue dans mon soleil
Romps les serments intimes à tes poignets
Ne bouge plus
Ta beauté redevient évidente

Sois la nuit hésitante
Ce tremblement violent sur ma lèvre écarlate
Retiens mon souffle sur tes seins
Infante radieuse à la noce des peaux embrassées

Sois ma vasque de chair engloutie
Un poids tendre dessiné sur les draps de la vie
Sois celle qui se change en masse adéquate ondulée
Celle qui moire d'étang noire et sale
Celle qui belle comme tout l'amour encore
Nous répand

LE FIL

Je tire le fil
Le ruban qui noue tes cheveux
Je tire le fil de soie
D'entre tes cuisses
Et dépose un baiser
Sur ta peau
Nue

NUIT CLOSE

Le monde refuse
Le monde entier ignore ma tendresse
Pourtant toi tu déduis de la somme de tes rêves
Que rien n'a l'importance d'un baiser
Et qu'il ne faut en aucun cas dévoiler les mystères
Je resterai cette ombre croisée toujours en vie toujours
Qui bat dans les décombres d'un poème

SOLEIL NOIR

Un soleil noir a brûlé ta peau
Depuis tu cherches le sommeil
Parmi des ombres indélébiles
Une nuit à venir
Tu finiras par t'endormir

Tu es née d'un frisson
D'une saute de vent soudaine
D'une coulée rouge de soleil
Sur l'horloge du temple
Et ce poème est une prière
La page d'un livre sacré

Une nuit à venir
Te délestera du poids des amertumes
Et légère et nouvelle
Tu riras dans mon cou

Une nuit à venir
De ta gorge troublée
Ta voix d'or portera
Des mots d'amants à mon oreille
Ces mots qui sont des mots d'amour
Apparemment

Une nuit à venir
Te déshabillera

Une nuit à venir
D'effroyables désirs
Obscurciront tes yeux

RÉVEILS

Je reviens de la nuit
La lune a brisé mon sommeil
L'espoir d'un *tournesol* disparaît avec lui
Et l'amertume gagne ma langue
Comme les brumes ignorantes flottent au-dessus du lac

Je reviens de la nuit cette auréole bleu roi
Je tombe d'un nu
D'une licence
D'une galaxie de mots-toucher
Où la chair
Ô la chair

Je viens des mondes sensibles
Inaccessibles
Escarpés
Et de la vérité de cette nuit
Que ces sommets révèlent
Je fais un mensonge quotidien

